

La Promesse d'une Planète Solitaire

I. Naissance d'Etoile et Simulation

John Lash

Plusieurs des textes des Codex de Nag Hammadi décrivent l'origine cosmique des Archontes. La version la plus complète se trouve dans l'**Apocryphe de Jean**, dans trois récits différents, et se trouve également dans une source qui n'est pas de Nag Hammadi, à savoir le **Codex de Berlin**. Dans l'édition complète Anglaise à l'usage des érudits, les quatre versions sont imprimées en parallèle, sur deux colonnes et sur des pages opposées. L'histoire des origines des Archontes dans l'ordre cosmique, en raison de la plongée précipitée de Sophia, et de leur intrusion dans l'humanité, n'est pas narrée avec beaucoup de détails, mais elle est narrée de façon adéquate.

L'Apocryphe de Jean décrit également les motivations et les stratégies des Archontes ainsi que la manière dont ils se comportent vis à vis de l'humanité. **Intrusion** pourrait être le mot clé qualifiant ce comportement. Dans le langage de la mythologie comparée, cette situation constitue un scénario d'intervention. Tels que les Gnostiques les perçurent, les Archontes appartiennent, à proprement parler, à la sphère extra-terrestre du système planétaire **à l'exclusion de la Terre** et ce sont donc des envahisseurs dans la biosphère. La menace de l'intrusion Archontique, dans la vie humaine, est clairement énoncée dans le mythe d'origine Sophianique. Yaldabaoth, le chef des meutes Archontiques *"ne prête pas allégeance au royaume dont il venait"* (L'Apocryphe de Jean. 12:10, cité dans mon essai **"Le Rêve Extra-terrestre"**). Cette problématique est intrinsèque à l'histoire des origines de notre espèce.



Cosmologie Indigène avec le Soleil, l'Aigle Sophianique, et la Terre Yonique. Peinture Huichol extraite de l'ouvrage "Les Plantes des Dieux" de Richard Evans Schultes et d'Albert Hofmann.

A la fois / Et

Nous sommes, nous aussi, tout comme les Archontes, tributaires du même principe cosmique d'auto-régulation. Si, en tant qu'espèce, nous *"ne prêtons pas allégeance au royaume dont nous venons"*, nous risquons de perdre notre place dans l'ordre cosmique. Les enseignements Gnostiques concernant les Archontes sont magnifiquement conçus de telle sorte qu'en aucun cas nous ne puissions jeter le blâme sur les Archontes pour ce que nous faisons. Néanmoins, les Archontes existent, assurément, indépendamment de nous et exercent, assurément, une influence importante sur nos comportements et sur nos conceptions. Ce sont à la fois des aspects de notre structure mentale et des entités extra-terrestres autonomes. La proposition "à la fois/et" caractérise la finesse noétique de la sagesse Gnostique.

Le mythe d'origine Sophianique est une narration d'événements, pour ainsi dire un script cosmologique, alors que l'interprétation relative à l'influence des Archontes dans la vie humaine est un commentaire, un traitement diagnostique de l'histoire et, dans une certaine mesure, un développement de cette histoire. Au contraire de l'histoire des origines, les conceptions Gnostiques sur l'intrusion Archontique ne se retrouvent pas dans un texte unique et elles sont souvent confuses et incomplètes. Cependant, les caractéristiques essentielles de l'intrusion sont clairement définies.

Le site Metahistory.org contient de nombreux passages relatifs à l'énigme ET/OVNIS qui sont présentés à la lumière des enseignements Gnostiques. Ici et là, j'identifie les Archontes avec les ET contemporains, ces entités "extra-terrestres" qui semblent entrer et sortir de notre monde, plus particulièrement les Gris et les Reptiliens qui sont largement associés aux observations d'OVNIS, aux contacts et aux abductions. Il existe, comme tout le monde le sait, une vaste mythologie qui se développe autour de ces entités. Mon objectif, ici, est de mettre en valeur ce qui est unique dans l'histoire Gnostique des Archontes et dans l'analyse Gnostiques de leurs activités.

Dans cet essai, j'aimerais résumer la narration cosmologique, le mythe d'origine Sophianique en mettant en exergue les Archontes en tant que formes de vie extra-terrestre. Dans un essai qui lui est associé "**How We Are Deviated**", je brosse le portrait des Archontes encore plus précisément dans le but d'évaluer leurs motivations et leurs stratégies, telles qu'elles sont décrites dans divers textes Gnostiques.

Un Avortement Cosmique

L'événement fondamental de la cosmologie Gnostique concerne l'Eon Sophia, une divinité dans le Plérome (astronomiquement parlant, le coeur de notre galaxie, ou de toute autre galaxie). Dans le scénario de la Déesse Déchue, l'Eon plonge du centre cosmique et produit une perturbation massive dans le règne de la matière élémentaire, les bras galactiques. Cet événement mythologique peut être envisagé en cohérence avec la physique cosmologique moderne: le jaillissement erratique d'un flux plasmatisque émanant du coeur de la galaxie surgit dans le champ de matière élémentaire des bras galactiques générant une pléthore de formes de vie inorganique. Elles se nomment Archontes (du Grec *archai* "premier, antérieur, de l'origine") parce qu'ils émergent en premier, avant le soleil et le système planétaire dans son ensemble.

Les Archontes sont des créatures humanoïdes de nature inorganique mais qui sont vivantes et conscientes à leur manière. Leur demeure originelle est la région dans laquelle le bras galactique a été percuté par le jet de plasma du coeur galactique. (Les astrophysiciens émettent maintenant l'hypothèse de l'existence de tels jets de par la présence de tunnels émanant du coeur et s'étendant vers les bras). Cette perturbation se manifeste dans la région d'Orion, la constellation la plus connue et la plus aisément reconnaissable. Les entités Archontiques ainsi générées sont de deux types, foetales (ou embryonnaires, ressemblant à un fœtus humain) et draconiques (ressemblant à des reptiles ou des lézards, mais néanmoins avec une forme humanoïde). Les formes rudimentaires de ces entités peuvent être décelées dans les structures fractales de l'Ensemble de Mandelbrot (Voir l'essai "**Le Rêve Extra-terrestre**").

Les Gnostiques appelèrent cet événement "*la génération des Archontes*" ou "*la génération de l'erreur*" parce qu'ils identifièrent les Archontes avec la tendance humaine à l'erreur - une curieuse tournure de langage, qui est expliquée ci-dessous, dans le passage relatif à la conception Gnostique de l'erreur, et dans la description de l'intrusion Archontique de l'essai **How We Are Deviated**. Dans une imagerie étrange, la génération fractale des Archontes est comparée à "*un avortement sans impulsion propre. Tel une ombre, il vint à l'existence dans une vaste substance aqueuse... Et Sophia plana au-dessus de la matière chaotique qui avait été expulsée comme un fœtus avorté*" (Sur l'Origine du Monde. 99:5-10).

Le Mythe de Gaïa décrit comment l'Eon Sophia est stupéfaite par la génération spontanée de ces entités, car cet événement ne fut pas prévu dans son "Rêve" d'une structure de monde en dehors du Plérome. Les Archontes émanent de la collision d'un champ de force divin qui configure automatiquement le chaos des éléments primordiaux, **le dema**, à l'image d'une impulsion sonique qui configure du sable fin sur une surface plate (les "formes de Chaldni") ou d'un aimant qui configure de la limaille de fer en une rosette délicate. Cette dynamique génératrice de structuration est l'autopoésie des Dieux, de puissants courants de vie qui jaillissent au travers du Temps de Rêve (DreamTime).

Les Archontes émergent tout d'abord sous leur forme foetale et une mutation subséquente (perte de la queue) génère ensuite le type draconique. **L'Apocryphe de Jean** décrit comment l'Eon Sophia cache le chef des Archontes dans un nuage lumineux afin que le Plérome ne puisse pas percevoir l'avortement qu'elle a produit par mégarde. Avec cette image, la mythologie évoque clairement un événement décrit par l'astrophysique moderne.

La Naissance du Soleil

Selon l'astrophysique moderne, le soleil, l'étoile centrale de notre système planétaire, est dit avoir été produit par une explosion à l'intérieur de la Nébuleuse d'Orion. Dans la région mythologique dépeinte comme l'épée d'Orion ou comme le "Phallus d'Osiris", se trouve un nuage moléculaire dense, un berceau de naissance d'étoile. Le soleil fut littéralement éjaculé de cette région. L'explosion stellaire a deux conséquences: elle projette le soleil nouveau-né sur une trajectoire ascendante dans le troisième bras galactique et, au fil de sa progression, son mouvement tournoyant agit telle une turbine en aspirant de la matière élémentaire dans un vortex. Le vortex s'aplanit graduellement en un "disque proto-planétaire".

Selon le modèle courant d'évolution solaire, il nous faut imaginer ce disque comme un anneau plat, immensément large, composé de matière élémentaire avec le soleil rugissant comme un haut-fourneau, positionné en son centre. Les éléments primordiaux se séparent progressivement et l'anneau se différencie en bandes de particules agglomérées qui se condensent en planètes individuelles. Les conditions de ce processus sont telles que, juste par hasard, la Terre évolue à partir d'une bande de densité positionnée au bon endroit, ni trop près du Soleil, ni trop loin. Ce positionnement offre les conditions précises requises pour le développement de la biosphère. Les conditions requises pour la vie organique ne se manifestent pas dans les autres bandes.

Telle est la narration cosmologique moderne; le mythe Gnostique de l'évolution planétaire, quant à lui, diffère sur quelques points fondamentaux.

Les initiés Gnostiques qui observèrent le cosmos dans son ensemble percèrent tous les événements comme faisant partie intégrale du miracle permanent de la conscience. Ils découvrirent que la faculté que nous possédons d'être conscients du cosmos n'est pas une capacité unique et subjective propre aux humains mais qu'elle appartient aux dynamiques intrinsèques de l'univers. Ils considèrent donc toute chose se manifestant "là-haut", au-delà de la Terre, comme étant une expression de la conscience à l'oeuvre dans les dimensions supérieures. Pour eux, l'explosion du soleil dans la Nébuleuse d'Orion fut un événement ressenti et contemplé par les puissances cosmiques, et même par le Soleil lui-même. Dans leur "répétition visionnaire" de cet événement, les Gnostiques utilisèrent le langage mythologique pour décrire l'émergence de notre système planétaire comme si c'était un processus conscient, vécu et contemplé par les présences cosmiques - mais pour les initiés qui développèrent ce mythe, le "comme si" était un "comme c'est". Ils ne versèrent pas dans l'anthropomorphisme, en projetant à tort des qualités humaines dans un monde non-humain, mais ils tentèrent de décrire les facultés de conscience et de participation contemplative du cosmos dans son ensemble.

La Gnose est une connaissance vivante d'un univers vivant.

Selon le scénario Gnostique, l'éruption du soleil dans la Nébuleuse d'Orion est un événement contemplé par l'Eon Sophia et la légion des Archontes qu'Elle a engendrée de par les effets co-latéraux prématurés de Son impact. Tout d'abord, les entités Archontiques ne sont que de simples ondulations dans les champs de matière élémentaire dense, le *dema*, (le chaos des particules atomiques et sub-atomiques). Ils émergent initialement comme des filigranes froissés sur une peau de métaux mais lorsque le soleil explose dans la Nébuleuse d'Orion, il exerce sur eux une puissante influence aspirante de vortex. Le matériau des Archontes émergents s'organise autour du vortex solaire tournoyant et s'aplatit en un vaste disque en rotation qui se subdivise en bandes distinctes. (La description, à ce point, rejoint la théorie courante).

Rien de tout cela ne se manifeste en dehors de la conscience, cependant. Le cosmos en formation est contemplé et ressenti par les puissances qui le forment. (Quelle est l'instrumentalité à l'oeuvre dans cet acte de contemplation, quels sont les organes de perception à l'échelle cosmique? Je dirais que c'est un ensemble d'enveloppes résonnantes à l'image des structures de dimensions supérieures proposées dans la théorie des Strings). Les Archontes sont absorbés par le disque proto-planétaire durant le processus de sa formation. Ce sont des êtres inorganiques dont la composition physique est en phase avec la chimie inorganique des planètes, à l'exclusion de la Terre. Alors que le disque planétaire se développe, le chef des Archontes, de type reptilien, nommé Saklas, ou Samuel, ou Yaldabaoth, est témoin de sa formation et assume, à tort, qu'il est le créateur du système émergent. C'est comme si le souverain des Archontes se voyait reflété dans le disque solaire émergent et considèrerait ensuite ce système comme sa propre création.

"Ouvrant les yeux, l'Archonte Dragon vit une vaste quantité de matière illimitée et il devint arrogant et dit: "C'est moi qui suis Dieu et il n'en existe pas d'autres". L'Hypostase des Archontes. 93:23.

C'est l'erreur primordiale de la mentalité Archontique: de méprendre la faculté de perception pour la faculté de créer ce qui est perçu. L'émergence des Archontes, un événement cosmologique, est donc intimement identifiée avec *"la génération de l'erreur"*, un événement noétique. **Le parallélisme cosmo-noétique** est une caractéristique de la science visionnaire Gnostique, comme je l'ai souligné par ailleurs. Il n'est pas, cependant, unique aux enseignements Gnostiques. Il se trouve également dans le Bouddhisme. Dans le chapitre **"The Insanity of God: A Buddhist Cosmological Narrative"** de mon ouvrage **"Not in His Image"**, je mentionne un mythe rare de la création Bouddhiste qui présente une contrepartie exacte du scénario Gnostique du souverain des Archontes, Yaldabaoth. Assumant la position arrogante d'une divinité solaire, Yaldabaoth se prend à tort pour le seul dieu de l'univers. Ainsi, pour les Gnostiques, l'identification de Yaldabaoth avec Jéhovah de l'Ancien Testament, une divinité qui souffre de ce même délire de suprématie cosmique, est une conclusion incontournable, préfigurée dans le mythe Sophianique des origines. Yaldabaoth, étant aveugle, ne peut pas percevoir le Plérôme (le cœur galactique) et ne peut pas non plus reconnaître Sophia, le flux cosmique qui a jailli du cœur et qui l'a engendré en premier lieu. Il devient tellement prétentieux et gonflé d'orgueil que Sophia en éprouve de la honte et cherche à le cacher de la vue des Eons Pléromiques. *"Elle le mit à l'écart de son rayonnement afin qu'aucun des immortels ne puissent le voir... Elle l'entoura d'un nuage de lumière et y plaça un trône en son milieu"*. L'Apocalypse de Jean. 38. 1-10.

L'Eon Sophia est ce flux cosmique dont l'impact organise le champ de matière élémentaire, *le dema*, et engendre les Archontes. Tout cela se passe parce qu'Elle agit unilatéralement dans Sa plongée du cœur galactique; cependant, Sophia ne provoque pas unilatéralement la naissance du Soleil. Un tel processus est permanent dans les bras galactiques, en raison de la physique même de la structure des bras. Dans un mouvement que l'on peut comparer à celui d'un moulin qui moût des pierres, l'armature galactique brasse et raffine de la matière élémentaire, générant constamment des naissances d'étoiles, la promesse de nouveaux mondes d'expériences.

La clé du statut unique de notre système planétaire est la convergence de l'impact de Sophia avec l'expulsion nébulaire d'une étoile nouvelle née. Le matériau des Archontes est incorporé dans ce vortex matériel qui se forme autour de son étoile et Sophia, elle-même, positionne le chef des Archontes (elle le met sur le *"trône"*) au centre du disque proto-planétaire (*"le nuage lumineux"*).

Sous la férule de Yaldabaoth, les Archontes se mettent à élaborer le système planétaire à partir de ces mêmes éléments inorganiques qui sont la base de leur constitution. Comme ils n'ont en propre ni intention (ennoia) ni faculté créative (epinoia), ils ne peuvent réaliser cela que par l'imitation. L'Apocryphe de Jean (II. 10: 24-25) décrit comment le souverain des Archontes *"produisit pour lui-même des mondes cycliques (corps en orbite) à partir de l'étincelle lumineuse qui brille encore dans les cieux"*. Il se sert, donc, de la puissance du vortex du soleil central, le Soleil nouveau-né, pour organiser la matière tourbillonnant dans le disque proto-planétaire. Yaldabaoth, cependant, ne crée rien du tout. Il ne peut que copier le modèle du Plérôme, sans même être conscient de le faire:

"Et il fut étonné de sa propre arrogance car il semblait engendrer des puissances matérielles (exousiai "autorités") à partir de sa propre puissance solitaire mais à l'image des structures des Eons immortels... Et c'est ainsi que naquit un stereoma ("firmament") correspondant aux formations cycliques du Plérôme" (II. 10:26-28 et 12,25).

Les enseignements Gnostiques mettent constamment en exergue que les Archontes sont des imitateurs qui ne peuvent rien produire d'original, malgré qu'ils proclament avec arrogance qu'ils le puissent. Le souverain des Archontes est appelé *"antimimon pneuma, esprit contrefait"* (Apocalypse de Jean III. 36:17. Ce terme se retrouve à plusieurs endroits dans divers textes). Le cosmos qu'il produit est décrit par le Copte *"hal, simulation"*. Le vaste système planétaire des Archontes est un stereoma, une projection de réalité virtuelle qui est une simulation d'une réalité dimensionnelle supérieure.

Le cadre Archontique du système planétaire a été décrit, de façon caractéristique, par les bandes armillaires qui entourent la Terre. (Illustration de A. Cellarius, **Harmonia Macrocosma**.

1660). Considéré dans de nombreux systèmes ésotériques (Hermétiques et Rosicruciens) comme l'illustration prééminente de l'harmonie cosmique, le modèle des sphères planétaires reflète une imitation sans âme d'un dessein divin et non pas la réalité vivante du cosmos.

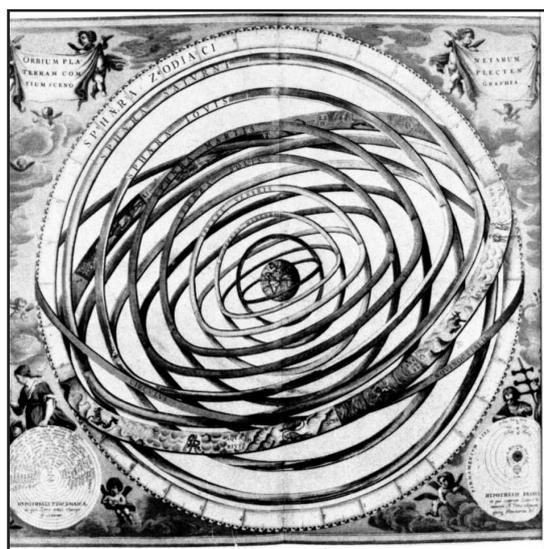


Illustration de A. Cellarius,
Harmonia Macrocosma. 1660

Yaldabaoth, le Dieu créateur supposé tout puissant, en vérité ne crée rien du tout; il copie, plutôt, à partir des structures "archétypiques" du Plérome. Le stéréome planétaire, qui est de son fait, est telle une copie en plastique d'un coquillage abalone. Seul, celui qui n'a jamais vu un vrai coquillage abalone et qui n'imagine pas de quel miracle vivant de la nature il procède, pourrait accepter un simulacre en plastique. On peut de nouveau ici faire appel au parallélisme cosmo-noétique: les Archontes simulent dans tout le cosmos et ils simulent également dans le mental humain. C'est une caractéristique fondamentale de leur influence, un indice de leurs stratégies subtiles d'intrusion.

Les principaux textes cosmologiques des Codex de Nag Hammadi, à savoir "Sur l'Origine du Monde", "L'Apocryphe de Jean" et "L'Hypostase des Archontes" concordent dans leur description de la façon dont le système solaire émerge en tant que simulation inorganique de la structure vivante des Eons immortels. Nous avons ici un approfondissement de la conception de la "*génération de l'erreur*". On peut être pardonné (à peine) pour méprendre du plastique pour de la nacre mais ce serait, certes, une terrible ignorance de ne pas savoir que la production d'une perle requiert tout un océan et une biosphère symbiotique et vivante. Cependant, l'ignorance des Archontes est telle qu'ils ne peuvent pas comprendre le miracle vivant de l'ordre divin, enraciné dans le Plérome, même lorsqu'ils l'imitent.

Le stéréome des Archontes est assurément un accomplissement grandiose, à l'image du palais Vénitien aux multiples pièces d'un chef de la Mafia souffrant de délire des grandeurs religieuses et d'un sens militariste de la chaîne de commande:

"Maintenant, le parent primordial (l'archigénéiteur), le maître-généiteur des Archontes, puisqu'il commandait de vastes mondes en orbite, produisit des cieus pour toute sa progéniture... des demeures magnifiques et, dans chaque ciel, Yaldabaoth créa un décor somptueux, sept fois excellent: trônes et maisons et temples et aussi des chariots et des vierges célestes... en attribuant à chacun son propre royaume à l'image d'un ciel et en les pourvoyant d'armées puissantes de dieux, de commandants, de messagers et de contremaîtres, en myriades innombrables, de sorte qu'ils puissent tous servir et être servis". Sur l'Origine du Monde. 19.

Les lecteurs familiers avec la psychologie archétypique de C. G. Jung reconnaîtront, dans ce passage, tous les éléments de l'archétype des cieus, commun à toutes les religions principales: demeures dans les cieus, armées célestes, chariots dans les nuages, vierges à la demande, choeurs d'anges en ordre militaire... Le stéréome est farci de kitsch spirituel. Si tant est qu'il faille prouver comment les Archontes peuvent affecter l'imagination humaine, en voici une démonstration, sept fois excellente.

Supercherie Divine

Cela peut être un choc de prendre conscience qu'une grande partie de ce que les êtres humains ont imaginé pour les cieus est un fantôme Archontique (NDT: le terme "fantasy" peut se traduire par "fantaisie" ou "fantôme"), ou du moins serait considérée comme tel par les Gnostiques. C'est un peu comme si notre conception des cieus (le royaume de l'au-delà) était basée sur du Disneyland. Il émane, assurément, des Archontes quelque chose de Disneyland et, qui plus est, il existe assurément quelque chose d'Archontique dans la "Disneyfication" de notre monde. (Pour des observations pertinentes sur ce point, voir l'ouvrage de Jerry Mander "**In the Absence of the Sacred**"). Il est intéressant de souligner que Walt Disney commença à être connu du grand public au tout début de la télévision US grâce à des films magnifiques sur la nature, tel que "The Living Desert". A un moment donné, cependant, Disney se détourna de la nature pour la fantaisie. Il proposa que la construction de Disney World à Anaheim, près de Los Angeles, soit supervisée par une équipe "d'imagineurs". Le résultat est tel qu'aujourd'hui certains visiteurs de Disney World sont impressionnés à ce point par les simulacres qu'ils ne peuvent pas dire si les hippopotames dans la rivière sont réels ou artificiels.

D'un point de vue Gnostique, Disney peut être accusé de l'erreur de Yaldabaoth: "*il ne prêta pas allégeance au royaume dont il venait*". Plutôt que de rester dans les limites de la nature et d'apprendre à partir de ce qu'on peut y observer, il décida de construire un simulacre de la nature. C'est exactement ce que firent les Archontes en copiant "*les structures des Eons immortels*". On en voit les résultats.

Que nous regardions les cieus ou Disney World, nous sommes confrontés aux effets et aux artefacts de l'imagination humaine et également de l'imagination Archontique, le génie de l'intelligence artificielle. Les simulacres des Archontes sont si convaincants que nous tombons sous le charme de croire que la planète entière puisse être transformée en parc d'attractions technologiques et de croire même qu'un tel monde pourrait être préférable à celui que nous avons déjà. De telles croyances sont typiques de la tromperie Archontique que les Gnostiques dévoilèrent tout d'abord dans leur investigation visionnaire de

tout le cosmos et ensuite dans leurs observations pertinentes quant à la façon dont les comportements humains sont sous la coupe de fantômes religieux et de croyances délirantes.

Par ailleurs, sur ce site, j'ai mentionné le principe fondamental du Grand Oeuvre, tel qu'il est énoncé dans l'ouvrage "**Theatrum Rosarium**", une compilation de connaissances alchimiques datant du 17^{ème} siècle:

"Dans toutes vos actions, faites en sorte que l'Oeuvre soit guidé par la nature, à l'image de la progression lente des métaux dans les entrailles de la Terre. Et dans vos efforts, laissez vous guider par l'imagination réelle et non l'imagination fantastique".

De très beaux conseils que ceux-ci. Mais comment pouvons-nous distinguer l'imagination réelle de l'imagination fantastique? Le langage du principe alchimique stipule dans la première partie de l'axiome ce qui doit être assumé dans la seconde partie: l'imagination réelle s'inspire de la nature, l'imagination pervertie s'en détourne. Cette perversion est la signature des Archontes mais elle est typiquement humaine, ou devrais-je dire, caractéristique de l'arrogance de notre espèce de présumer que l'on puisse imaginer un monde meilleur que celui que la nature nous offre. Et même si nous apportons des améliorations à ce monde naturel, nous devrions le faire dans le respect d'une rigueur alchimique en nous assurant que ce que nous inventons est fondé sur une observation précise du fonctionnement de la nature.

La tendance humaine à se laisser séduire par l'imagination fantastique fut très bien comprise par les Gnostiques qui y décelèrent l'intrusion des Archontes dans notre mental et, qui plus est, dans la biosphère en laquelle nous demeurons. Bien sûr, nous reconnaissons aujourd'hui, ou du moins certaines personnes, que la Disneyfication de notre monde, plus couramment déguisée en prétentions technomaniaques, constitue une perversion sérieuse pour l'humanité. Peut-être même une perversion terminale. La captivité par l'intelligence artificielle est, de nos jours, totalement répandue et influe considérablement sur tous les aspects de nos vies. Dans le proche futur, et peut-être même déjà maintenant, il pourra s'avérer impossible, pour la majorité des êtres humains, de discerner entre, d'une part, ce qui peut être imaginé de façon véridique et vivante et, d'autre part, les fantômes dissociés de toute réalité.

C'est la "Tromperie Divine" à laquelle nous devons faire face comme épreuve ultime de notre potentiel divin.

Lorsque j'aborde ces thèmes dans une vision Gnostique, je ne rajoute rien de nouveau et ces observations ont déjà été faites par d'autres chercheurs tels que Jerry Mander, Theodore Roszak ou Jeremy Rifkin, mais je resitue toute cette problématique dans une perspective cosmique. Il est vrai que cela requiert une bonne dose d'intuition et de patience angélique en sus de "l'imagination véridique et non point fantastique" pour arriver à percer le voile des écrits Gnostiques mais je suis persuadé que l'effort en vaut la peine.

L'envoûtement par les Archontes est assurément puissant mais il peut être contrecarré par une force accomplie qui existe en nous-mêmes, dans les profondeurs de notre héritage Sophianique. Cependant, cette force, il nous faut la revendiquer et la cultiver. Elle ne vient pas d'elle-même mais elle est éveillée et nourrie par un **effort initié**.

Après une vie d'implication dans le Gnosticisme expérimental et la mythologie Sophianique, je suis convaincu que l'on peut y puiser un pouvoir que l'on ne trouvera ni dans la connaissance ordinaire ni dans les observations les plus pertinentes des esprits les plus perspicaces de notre temps. Plus que jamais, nous avons besoin de la finesse noétique des initiés Gnostiques qui vivaient les Mystères en recevant directement leurs connaissances de la Déesse Terre. Grâce à la vision cosmique Gnostique, nous pouvons enfin découvrir la nature secrète de notre identité et de notre tâche sur cette planète solitaire.

Traduction de Dominique Guillet.



Alchimistes collectant la rosée matinale.
Mutus Liber. 1677.